



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

« PLEIN SUD »

Dans le « Lien » du mois d'octobre, PERRON a relaté l'histoire du manuscrit laissé par notre regretté camarade Marc POTALIER. Personnellement, j'en connaissais l'existence depuis longtemps, car, à différentes reprises, POTALIER m'avait entretenu du récit qu'il écrivait pour retracer ses évasions. Et je me souviens encore du ton joyeux qu'il avait pris, un certain soir, pour dire : « Tiens, j'ai enfin trouvé le titre et je crois qu'il est bon : Plein Sud ! ». Il s'agit, effectivement, d'un très beau titre pour un livre dont le sujet principal est constitué par les 7 évasions d'un prisonnier de guerre irréductible.

Mme POTALIER, la mère de notre ami Marc, après avoir recueilli l'avis de PERRON et le mien — tous deux très favorables — a pris la décision de faire éditer le manuscrit. C'est là une preuve émouvante d'amour maternel, qui aura, à coup sûr, des prolongements. Marc a en effet, un fils qui pourra ainsi, à la lecture de ce livre, mieux connaître son père, disparu il y a plus de onze ans.

« Plein Sud » est édité entièrement aux frais de Mme POTALIER, qui, nous pouvons le préciser, est une très alerte et très charmante octogénaire, restée fidèlement attachée à notre Amicale.

Le texte est à la composition depuis le mois de décembre chez Maître BURTIN, imprimeur à Paris, à qui nous avons déjà confié la réalisation de notre Plaquette du 20^e anniversaire. Sauf imprévu, le livre devrait sortir des presses dans le courant du mois de mars.

Il comprendra 224 pages format 180x225, sur papier bouffant Flaubert, avec deux photographies et une carte en hors-texte. Il sera présenté sous une jaquette, ornée d'un dessin en couleurs d'Henri PERRON.

L'ouvrage comportera deux parties : la première, la plus courte, consacrée à la guerre 39-40, la seconde à la captivité et aux évasions. Toute cette deuxième partie écrite dans un style simple, rapide, mais prenant, constitue un document extraordinaire, par sa diversité, qui ne permettra pas au lecteur de se détacher du récit avant qu'il ne parvienne à la fin. Pour POTALIER la captivité n'appelait qu'une seule réaction : s'en échapper par tous les moyens. Aussi, dès qu'il eut repris quelques forces en 1940, il entreprit, sans tarder, de prendre la direction « Plein Sud ». Puis sans se décourager par les échecs successifs, il poursuivit cette lutte pour la liberté, à travers d'innombrables péripéties, qu'il nous conte d'une manière passionnante. Au fil des 14 chapitres qui jalonnent ses tribulations, nous pouvons le suivre dans différents Kommandos, dans les prisons civiles, dans les cellules du Stalag VB, puis au camp disciplinaire d'Heuberg, plus tard au Stalag X 1B, à Fallingbostal (Hanovre), jusqu'à cette septième et ultime évasion par l'Alsace et la Suisse.

Il existe maintenant une multitude de témoignages sur la captivité : des grands noms de la littérature, dont deux Académiciens et quatre Prix Goncourt, ont tiré d'elle, des œuvres de premier plan. Mais il y a peu de récits aussi dépouillés de tout apprêt que celui de POTALIER, peu de pages qui rendent un tel accent de sincérité. Il se dégage, d'une pareille lecture, un réconfortant message d'espoir, car on en rapporte l'impression qu'il ne faut jamais désespérer des valeurs humaines.

Dans un avant-propos, aussi court que possible, j'essayerai d'évoquer la belle figure de Marc POTALIER, combattant courageux bien que peu militariste, grand voyageur (Extrême-Orient, Afrique), cavalier accompli, escrimeur émérite, rompu à la pratique de tous les sports, professeur au Gymnase SAULNIER (où venaient s'entraîner toutes les grandes vedettes de l'entre-deux guerres : MISTINGUETT en tête), moniteur aux ballets Irène POPART, artiste de cinéma, grand résistant dans le Vercors dès sa rentrée en France, puis après 1945 artiste de Music-Hall de classe internationale, sous le nom de SAINT-MARC, avec un numéro de danse acrobatique qu'il présenta trois ans au Bal TABARIN et un an au LIDO (c'est tout dire), ainsi que dans les grandes tournées européennes.

Tous les anciens de l'Amicale n'ont pas oublié le concours qu'il apportait bénévolement, vers les années 50, à nos soirées récréatives, organisées dans la Salle de la Fraternelle, rue Yves Toudic, à Paris. Il avait mis au point, à cette époque, un numéro d'homme serpent, qui est bien un des spectacles les plus stupéfiants qu'il nous a été donné de voir...

Ajoutons que POTALIER, un des premiers inscrits à l'Amicale, en fut le porte-drapeau, jusqu'à sa disparition prématurée en 1956.

Il y a toujours une certaine émotion à lire des pages écrites, voici près de quinze ans, par un auteur qui n'a pas eu la satisfaction de les voir imprimées.

Mais c'est un hommage que vous rendrez à POTALIER en vous portant acquéreur de son livre dédié « à tous les anciens prisonniers de guerre et plus spécialement à mes camarades évadés ».

« Plein Sud », qui est un ouvrage digne de figurer en bonne place dans toutes les bibliothèques, est en souscription dès à présent. Il sera vendu 15 Fr. franco, mais il y a lieu de noter qu'une partie de cette somme sera reversée par Mme POTALIER, à notre Caisse de Secours.

En souscrivant un exemplaire, vous aurez ainsi le double avantage de sacrifier à l'amitié et à l'entraide...

Maurice ROSE.

SOUVIENS-TOI !

Qu'on le veuille ou non, le sigle P.G. nous colle à la peau, même vingt-trois ans après. Peut-être plus encore aujourd'hui qu'il y a quinze ans. Vois-tu, notre amitié est née le long de ces années de misère et comme tous ceux qui quittèrent il y a 23 ans SAND-BOSTEL, SCHLESWIZ, LUBEK ou NIENBURG, tu avais juré de te souvenir des épreuves passées.

Hélas ! il te fallut refaire ta place au soleil, fonder, soutenir une famille et cela te prit beaucoup de temps, si bien qu'il ne t'en restait que peu pour penser aux bons copains avec qui tu avais partagé le pain de l'amitié, malgré le goût amer de la souffrance.

Que tu le veuilles ou non, il t'arrive parfois de penser à ces années de misère, années riches de pure fraternité, années où il n'existait qu'une classe : des frères !

Tu évoques souvent le passé et repenses aux bons

copains. Tu as un peu honte de les avoir oubliés et c'est pour cela que tu n'es pas parmi nous. Tu as peur des reproches ! !...

Mais non, mon vieux camarade. Viens ! Reviens avec nous ; nous qui sommes restés fidèles à notre serment d'amitié. Nous aussi nous avons connu les difficultés que tu as eues à surmonter, seulement nous les avons surmontées plus facilement, car nous avions au sein de notre Amicale ceux qui étaient déjà notre soutien au temps des barbelés.

Aujourd'hui nous te disons : Viens, reviens, prends ton tabouret, approche de la table ; il y a encore ta place pour le partage d'un symbolique colis, riche en souvenirs.

Regarde le bon sourire qui t'accueille ; il filtre au travers de nos rides ; sourire heureux de te revoir. Si ton absence nous pesait, ton souvenir était toujours présent.

Viens mon vieux, tu es attendu.

Henri STORCK.

Retenez bien
cette date



Dimanche
10
Mars
1968

Assemblée Générale

de l'Amicale VB - X ABC

à 10 heures du matin

68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)

Assemblée Générale dans la Grande Salle du Bouthéon.

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 7 Mars 1968.

Vous trouverez en quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé avant le 7 Mars 1968, pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée Générale. C'est un encouragement pour ceux qui se dévouent à la bonne marche de l'Amicale.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.-V. des Assemblées Générales ordinaires et extraordinaires du 9 Avril 1967.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Le Journal.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau :
Sortants rééligibles : BEAUVAIS — HOMMEYER — PERRON — PLANQUE — PONROY — X...
- N.-B. — Notre camarade MOREL, décédé, faisait partie du tiers renouvelable.
- Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.

ATTENTION !

Après les délibérations de l'Assemblée Générale, un

DÉJEUNER AMICAL

réunira les congressistes au Bouthéon.

Prix du repas : 25 Fr.

On s'inscrit dès maintenant au Siège.

L'après-midi, à partir de 16 heures :

Matinée dansante et récréative

Entrée gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leur famille sont cordialement invités.

ON DANSERA JUSQU'À 20 HEURES

Amicale de Schramberg

Comme tous les ans, l'Amicale de Schramberg a reçu pour les fêtes une multitude de lettres et cartes qui apportent à tous les vœux les plus sincères de leurs anciens camarades de captivité. Mais cette année il me manque trois signatures au bas de ces jolies cartes : celles de nos amis POINCELET, CARTON et RANNOU. Malgré toutes les réjouissances de cette fin d'année 1967 ces trois amis restent présents en nos mémoires.

Une gentille carte de Roger ARDONCEAU qui sera bientôt grand-père et qui habite maintenant Massy. Notre gendarme ALLAIN, toujours à Clichy et qui attend sagement la retraite. Pierre et Madame BADARIOTTI, « leurs meilleurs vœux à tous ». De même de la part de René et Madame BOURTON. Nos amis Guy et Madame BONNIN, de Saintes, toujours fidèles à nos rassemblements. Merci, mon cher Guy, de ta gentille lettre. Fernand et Madame BORGEL sont parés pour les J. O. de Grenoble, les veinards ! Notre champion du monde des écaillers, W. BLEY nous prouve que les huitres mènent à tout, même à l'Exposition de Montréal. Une gentille lettre et une carte du Bourru, oh ! pardon, de notre ami Louis et Madame CHAVENON. Lucien et Madame CHEVALIER, notre sympathique coiffeur. Nos retraités de la S.N.C.F. Pierre CHEDOTTE et Arthur CHARRIER : « Amical souvenir à tous ». L'ami CAMPOT, toujours fidèle ; merci Laurent. Henri et Madame CHAPON : « Amitiés à tous ». Mon cher Antoine CAZAUX à qui je pense très souvent. Une gentille carte de Madame CARTON. Ma pensée va très souvent à nos chers disparus. Merci pour votre gentille carte. André et Madame CURTET, que nous regrettons de ne pas voir plus souvent. Nos vœux à Bernard et Madame DUMONT, Robert et Madame HERMA. Amitiés à tous de notre flic de Nice, DOZOT. Edmond et Madame GOMMIER : « Grosses bisex à tous sans oublier le Kommando Møser.

Gabriel et Madame GERMAIN : « leurs meilleurs vœux à tous les anciens de Schramberg ». Une mention spéciale à Paul et Madame GOGNIES qui, depuis 1946, habitent l'Amérique : Richmond, qui donnent régulièrement deux ou trois fois par an de leurs nouvelles et qui nous annoncent des cigares pour le prochain Banquet de Schramberg, le DIMANCHE 21 AVRIL 1968. Nous espérons qu'avec le « Concorde » nous vous verrons un jour à l'apéritif au Bouthéon. Pour vous deux mes bons baisers.

Marcel et Madame LAURENT, que nous souhaitons en meilleure santé et en forme pour le Banquet de Schramberg le 21 Avril. Notre ami Frédo LAURENS, à celui qui n'a jamais manqué un rassemblement de Schramberg. LAVOUE et LAVRUT : « Amitiés à tous ». Bébert LAIME, toujours dynamique : « Amitiés à tous ». Emile et Madame LEDOUBLE : « Vœux sincères à tous ». Fernand et Madame LEFORT : « meilleur souvenir à tous ». Merci à Henri MEULEMAN pour sa gentille carte. Mes compliments à mon ami l'Abbé MORA pour sa réponse rapide. Pourquoi pas à Paris le 21 Avril ? Vite un mot !

Le Prince du Champagne MEDARD : « Une explosion de bouchons et vœux à tous ceux de Schramberg ». De sa villa de Méry-sur-Marne, la famille SERAY au complet vous embrasse tous. Alors, Maurice SAY, il n'y a plus de pointe Bic à la Mairie de l'Hay ? Hier une longue et gentille lettre de mon papa Abel TEXIER. Lui aussi, malgré tous ses ennemis, pense toujours à ses bons amis de Schramberg.

Notre ami Yves et Madame THOMAS : « Amitiés à tous ». Espère vous voir tous les deux le 21 Avril.

Toute la famille VANDRIESSHE avec ses meilleurs vœux aux anciens de Schramberg. A tous ceux qui ont connu notre petit ami polonais Paul WE-SOLEK, celui-ci adresse son amical souvenir et en particulier à Robert MARTEL, 12, rue Edouard Chartier, à Versailles.

Les Anciens d'Ulm, par l'intermédiaire de l'ami Lucien VIALARD, adressent à l'Amicale de Schramberg leurs meilleurs vœux pour 1968. Pour nous tous, les vœux de nos bons amis BERTIN, Maurice

et Mme GODARD, nos amis belges Armand et Madame ISTA, André ADAN.

DE SCHRAMBERG : Pour nous tous les meilleurs vœux de la ville de Schramberg par l'intermédiaire de son Maire le Docteur HANK.

Le Docteur MAIER : « Pensées très amicales et meilleurs vœux à tous ». Henri BASTEN, de Mayence, Eugène FOCHTER (menuisier ancien k0). M. et Madame HAAS, chez qui nous avons fait notre rassemblement du 15 Août 1964. M. et Mme SCHWEIZER, avec leurs meilleurs vœux.

Roger HADJADJ.

Informations Schramberg

Retenez dès aujourd'hui la date du Dimanche 21 Avril 1968, pour le prochain grand rassemblement de Schramberg. Tous les détails vous seront fournis en temps utile.

Les années passent et déjà beaucoup d'entre nous ne peuvent plus se joindre à nous. Comme nous le disions en captivité : il ne faut pas laisser passer les bons moments. Alors, tous ensemble le 21 Avril 1968.

Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation, ou si vous n'avez jamais cotisé, je vous demande instamment d'envoyer un mandat de 15 fr. minimum à l'Amicale du Stalag VB, 68, rue de la Chaussée d'Antin : CCP 48-41 Paris. Un journal mensuel vous tiendra au courant de l'activité de votre Amicale. Vous serez également, par ce même journal, avisés de tout ce qui se passe dans le monde Ancien Combattant P.G. et connaîtrez les droits qui vous sont acquis. Pour les Parisiens et les Banlieusards vous me trouverez tous les premiers jeudis de chaque mois à la Chaussée d'Antin à partir de 19 heures.

Prochain Rassemblement Amicaliste : Dimanche 10 Mars 1968, au Siège de l'Amicale, pour l'Assemblée Générale de l'Amicale VB. Cette Assemblée Générale sera suivie d'un grand banquet, et d'un bal gratuit à partir de 16 heures. Si vous ne pouvez venir adressez-moi le Bon pour Pouvoir qui est en quatrième page, mais pensez à la joie de nous retrouver tous et de passer une agréable journée tous ensemble.

Pour vous tous, mon amical souvenir.

DEUX DATES :

10 MARS 1968 et 21 AVRIL 1968

Roger HADJADJ.

3, rue de Neuilly, 92 — Clichy.

CARNET BLANC

Monsieur et Madame Raymond WELTE, 88 — La Bresse, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Maryvonne avec Monsieur Fernand RABOIN.

La Bénédiction Nuptiale leur a été donnée en l'église de La Bresse le Samedi 10 Février 1968.

L'Amicale adresse aux nouveaux époux ses meilleurs vœux de bonheur. Quant au Rédacteur en chef, il se permet d'adresser à l'ami Raymond, ainsi qu'à Madame, toutes ses félicitations ; il souhaite à la gentille Maryvonne beaucoup de bonheur dans sa nouvelle vie angevine. Nous savons, par expérience, que le repas de nocé au Vieux Moulin a dû se dérouler dans une ambiance extraordinaire. Le grand Bernard, maître des cérémonies, a dû déployer tous ses grands talents de parfait maître-queux et au besoin soutenir l'ami Raymond pour pousser la chansonnette. Nous parions que « l'Asperge » était au programme.

DEUILS

Nous apprenons avec tristesse le décès de notre camarade Julien DINARD, 70 — Auvet. Les obsèques ont eu lieu au cimetière de Dijon dans la plus stricte intimité. Notre camarade était âgé de 58 ans.

— Notre camarade Julien FROUMENTIN, Allouville-Bellefosse, 76 — Yvetot, a la douleur de nous faire part du décès de son père, Jules FROUMENTIN, survenu le 7 Janvier 1968.

A ces deux familles éprouvées, l'Amicale adresse ses condoléances attristées.

AVEC CEUX DE L'ANJOU

Le Dimanche 3 Mars à 14 h. 30, salle Lorieux, place de la Mairie à Vernantes, les anciens P.G. et leurs épouses des cantons de Noyant, Longué, Beaufort et Saumur, sont cordialement invités à une réunion où les problèmes des anciens prisonniers seront évoqués par notre camarade Henri STORCK, membre du Comité directeur de l'Amicale Nationale des V et X-A.B.C. et Délégué départemental de l'U.N.A.C.

A l'issue de cette réunion amicale, nos amis LECOMTE, de Vernantes, et JOLY, de Beaufort, procéderont à la projection des images qu'ils ont prises au Congrès de Bastia.

Réservez cette journée qui sera animée par la joie de se retrouver entre camarades ayant partagé les dures années de la captivité.

Le Samedi 24 Février à 20 h. 30, salle de la Mairie de Beaupréau, les anciens P.G. et leurs épouses du canton de Beaupréau sont cordialement invités à une réunion où les problèmes des anciens prisonniers seront évoqués par notre camarade Henri STORCK, membre du Comité Directeur de l'Amicale Nationale des V et X-A.B.C.

Réservez cette soirée où vous aurez la joie de vous retrouver entre camarades ayant connu ensemble les pénibles années de la captivité.

Les mêmes réunions auront lieu en Mars et Avril à Cholet, Saumur et Segré. Les anciens P.G. seront mis au courant de ces réunions par leur « Lien » et leurs journaux habituels.

KOMMANDO 605

Le Secrétaire est heureux de vous transmettre les vœux pour le nouvel an 1968 qui lui ont été adressés par nos amis :

JONSSON — LEPELTIER — FERRANT — GARTION — GALLON — GROS — FAIVRE — PARIS — GOBET — SERRETTE — SAVASTAND — CORTO — VALERY — CUGEN — OLLIVIER, et vous attend tous le 25 Mai 1968 à Vonnas (Ain) pour notre banquet annuel.

Une circulaire personnelle vous donnera en mars tous renseignements : Menu, prix, chambre, etc., sur cette belle journée qui se doit d'être à l'image de la belle réussite de Nantes en 1967.

LAVIER.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - X.A.B.C.

Tailleur - Mesures

Maurice BARON

Ancien VB
38, rue Hermel — Paris (18^e)
Métro : Jules Joffrin — Simplon

PRÊT A PORTER

sur demande

COMPLETS — PARDESSUS — PANTALONS

Prix spéciaux aux amis ex-P.G.

Téléph. : ORN. 69-66.

DANS VOTRE QUARTIER

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

Tout pour l'enfant

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMBAT 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

LA DÉMISSION DE STORCK de l'Amicale de l'Anjou

Le Dimanche 28 Janvier, avait lieu l'Assemblée générale de l'Amicale des X-A.B.C. de l'Anjou. L'année passée, par 24 voix sur 26 à ma grande surprise, n'ayant jamais manifesté le désir de présider cette Amicale « dissidente », je fus porté à sa présidence. Devant le fait accompli et eu égard à la confiance que m'accordaient ces camarades P.G., j'ai tenu à remplir au mieux la mission qu'ils m'avaient confiée.

J'ai, au cours de l'année, eu des contacts avec une grande partie des camarades du département. Mes interventions auprès de l'Office Départemental des A. C., pour six membres de l'Amicale, toutes avec suite favorable, en sont la preuve indéniable. A la faveur de ces contacts j'ai constaté que la désaffection de ces camarades pour leur Amicale était due à l'abandon des rencontres fraternelles qui animaient l'amitié P.G. du temps des Barbelés.

Il y a une quinzaine d'années, le bureau et l'Assemblée générale de l'Amicale avaient, en comité restreint, décidé au nom de 230 Membres, de se séparer, pour des raisons qui étaient peut-être valables à l'époque, mais qui ne le sont plus aujourd'hui, de notre Amicale Nationale.

Les conséquences de ce divorce ne tardèrent pas à se faire sentir. Les contacts avec les amis du Saumurois, du Segréen, du Choletais et du Beaugeois se firent de plus en plus rares et finirent par disparaître. Un bulletin ronéotypé paraissant irrégulièrement avec un contenu médiocrement intéressant, était avec l'appel annuel à cotisation du trésorier D'AUZAC (qui, paraît-il, est resté un fidèle de notre Amicale Nationale), les seuls liens qui avaient la prétention d'être au sommet de l'expression Amitié P. G.

Mon devoir de président était d'éclairer les camarades sur les dangers de persister dans l'isolement qui fatalement vouait l'Amicale à la disparition. J'ai proposé aux suffrages de l'Assemblée (20 membres présents) sur plus de 150 dont 67, résidant à Angers même, l'opération survie, le retour à notre Amicale Nationale. C'est alors que l'opposition à ma proposition se manifesta par l'intervention de deux camarades qui élevèrent le ton à un niveau indigne d'ancien P.G. Si j'en fus pas choqué par le ton de l'un d'eux, pour qui, quatre heures de présence en deux années étaient largement suffisantes pour justifier le titre d'Amicaliste, je fus par contre très peiné par l'attitude de D'AUZAC qui se montra farouchement adversaire de notre Amicale Nationale dont il fait toujours partie. Ce fut une pénible diatribe qui finit par devenir risible lorsque ces deux ténors prétendirent que notre Amicale Nationale était en grande partie l'œuvre des X-A.B.C. de l'Anjou et que ces derniers avaient porté notre Amicale à bout de bras pendant des années.

Ne pouvant en entendre davantage, j'ai immédiatement démissionné de la présidence et de cette Amicale P. G. qui n'en a que le nom. Je demande aux camarades angevins de considérer que ma décision est uniquement pour sauvegarder l'esprit P.G. qui, je le pense, existe encore parmi beaucoup d'entre nous. Je confirme qu'ils trouveront toujours près de moi le camarade, qu'ils pourront consulter afin d'essayer de débrouiller leurs problèmes.

Henri STORCK,
Membre du Comité Directeur
de l'Amicale Nationale
des V et X - A.B.C.

(A découper en suivant le pointillé)

Assemblée Générale du 10 Mars 1968

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms)
demeurant à
membre de l'Amicale VB — XABC
donne par les présentes pouvoir à M.
également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 10 Mars 1968.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera; en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance aveu et ratification.

Fait à, le 1968.
(Signature précédée des mots :
BON POUR POUVOIR).

La fin de l'hiver

(LE DERNIER RENDEZ-VOUS)

Caché dans l'encoignure de la fenêtre, le chimiste considérait avec attention ce qui se passait sur la place.

Le camion s'était arrêté. Un par un, les miliciens en descendirent. Ils se regroupèrent près de la fontaine. Ils semblaient attendre.

La place était déserte. Dans les maisons voisines, derrière les persiennes closes, d'autres gens regardaient.

Une voiture noire arriva. Il en descendit un officier allemand. D'un geste, il appela le chef de la milice locale qui se précipita :

« Monsieur, lui dit-il, sans même le saluer, vous savez ce que vous avez à faire ! Il nous le faut vivant. Il est absolument indispensable que nous sachions pour qui il travaille. »

Il ajouta avec un rire cruel :

« Fiez-vous à nous ! Nous saurons le faire parler ! »

Le milicien eut le même rire.

« Je n'en doute pas ! » répondit-il.

Il tourna les talons et appela ses hommes. Il fallait cerner le pâté de maisons. L'officier était remonté dans sa voiture. Il attendait.

« Emma, dit-il, cette fois-ci c'est pour nous ! »

Une vieille dame parut, toute menue, le visage ridé sous ses cheveux blancs. Elle regarda par la fenêtre. Elle était impassible.

« Tu ne te trompes pas ! dit-elle simplement, les jeux sont faits ! »

— Je n'ai qu'un regret, remarqua-t-il, c'est de n'avoir pu livrer ma dernière commande. Si j'y mettais le feu, les miliciens auraient une joyeuse surprise !

— Non ! Léon, dit-elle en souriant, je sais bien que tu ne le feras pas, trop d'innocents paieraient de leur vie un crime dont ils ne sont pas coupables ! »

Il la regarda avec une infinie tendresse.

« Tu as toujours raison ! Même les miliciens ne sont pas coupables ! Il faut leur pardonner. Ils ne savent pas ce qu'ils font ! Ils croient servir leur pays, comme nous l'avons servi, ils le servent mal, mais c'est parce qu'on ne leur a pas appris à le bien servir. Plus tard, quand ils auront reconnu leur erreur, ils deviendront de bons Français ! »

Il ajouta après un silence :

« D'autres vont maintenant prendre la relève. Notre rôle est fini. »

Il avait quitté la fenêtre et avait gagné le centre du salon où il s'assit dans un fauteuil.

« Emma, dit-il doucement, ma tendre chérie, encore deux mois et nous fêtons nos noces de diamant. »

— C'est vrai ! dit-elle calmement. Mais il n'y a rien à regretter ! Comme nous avons été heureux tous les deux ! Nous ne pouvions rêver vie plus unie ! Jamais un nuage entre nous ! Et même maintenant, nous connaissons un suprême bonheur, celui de nous en aller tous deux ensemble ! Aurions-nous pu espérer que l'un de nous ne resterait pas pour pleurer l'autre ? »

Il ne répondit pas, son sourire radieux valait toutes les réponses.

Elle tira de dessous sa robe un trousseau de c'efs, ce trousseau que nos grand-mères attachaient autrefois à leur ceinture, et se dirigea vers le mur. Elle ouvrit la porte d'un petit placard dissimulé sous le lambris. Elle en sortit un flacon au verre opaque, et sans retirer les clefs ni refermer la porte, elle revint vers son mari. Elle dévissa le couvercle du flacon et le renversa sur un guéridon. Plusieurs pilules roulaient sur le marbre.

Elle en tendit une au vieil homme. Il la garda dans sa main, la contemplant longuement.

Elle aussi en choisit une. Elle s'assit dans un fauteuil en face de son mari. Ils se prirent par la main et se regardèrent en souriant sans parler, mais il y avait tant d'amour dans leurs yeux que même leur silence était lourd de pensées et de souvenirs.

Sur le palier, les miliciens se concertaient à voix

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
Prénoms :
Adresse :
Date de naissance :
Immatriculé au Stalag sous le N°
Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

basse. Le chef fit signe à un de ses hommes de carrer imposante. « Alcide, enfonce la porte ! Il faut la surprendre ! »

Le milicien se jeta sur la porte qui vola en éclats au premier coup d'épée. Ils écartèrent les débris et se ruèrent à l'intérieur.

Ensemble, d'un même geste, les deux vieillards portèrent la main à leur bouche.

Tout était silencieux. Les portes qu'ouvraient les miliciens donnaient sur des chambres vides.

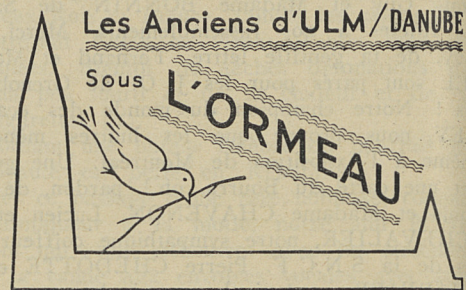
Au bout du couloir, le chef ouvrit brutalement la dernière porte.

La mort les avait tous deux épargnés. Leur visage était serein, il y flottait même comme une espérance de sourire, comme un défi au destin.

Le milicien frappa le sol du pied et jura.

« Trop tard ! gronda-t-il, trop tard ! ».

Yves LE CANU.



Nous renouvelons nos remerciements et nos vœux à nos camarades et amis fidèles et éloignés :

Abbé DERISOUD, — Cluses
Georges SAMELÉ — Lyon
J.-L. SALIGNAC — Toulouse
Paul PIERRE — La Bresse
Famille BELMANS — Bruxelles
Famille LEGRAIN — Taminés
Alphonse HINZ — Asnières
Albert FOUCHER — Le Raincy.

Madame VERNOUX, mère de notre regretté Président, n'oublie pas les Anciens d'Ulm, et de Taulebourg, nous adresse ses vœux et fidèle souvenir.

Madame Veuve LETELLIER et ses enfants, en votre présence, à notre repas du 4 Janvier resserré l'amitié et notre fidélité au souvenir de notre regretté camarade.

Nos amis LAVERGNE, si éprouvés, nous ne les oublions pas non plus et leur souhaitons une meilleure année 1968.

Nos bons vœux aux Anciens de Schramberg.

Fiançailles

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de Mireille BLANC, fille de notre camarade Jean BLANC, avec Daniel GIROD, fils du regretté Directeur GIROD.

Nos félicitations et vœux de bonheur aux futurs époux.

« PRENEZ GARDE A LA PEINTURE ! »

Vif succès au Salon de Corneilles-en-Parisis par Jean BATUT, où son thème « Clarté de Paris, d'été, religieux et nocturne » méritait une meilleure place de la part des organisateurs.

Bravo et nos compliments.

A tous, bien cordialement, et n'oubliez pas :

Premier Jeudi

Venez dîner entre amis.

Lucien VIALARD.

Plaquette-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e), accompagné de la somme correspondante à la commande (C. C. P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale)

Prénoms

ADRESSE (très lisible)

Ancien stalag

Souscrit exemplaire (s) de la PLAQUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. H. Chasseray, Chef-Boutonne (79).